

> Maçons sans frontières



par Caroline BRANDT

Offrir un futur aux enfants des rues

Touchés par la misère des petits mendiants sénégalais, quatre élèves du lycée Jacques-Le-Caron s'envolent pour Dakar. Objectif : construire une école.

« J'ai vu en photo ces visages d'enfants souriants. » Rachid n'en dira pas plus, il est ému. Comme ses trois camarades du lycée professionnel Jacques - Le - Caron à Arras, il a décidé de « faire quelque chose » pour les enfants du Sénégal pris en charge par l'association Peuples de soleil. Souvent orphelins ou abandonnés, ces petits se retrouvent à la rue obligés pour survivre de mendier et de se prostituer.

Tout commence lorsque, au cours de l'année scolaire, Sophie Demailly, l'assistante sociale du lycée, décide d'intégrer les jeunes en bac professionnel de maçonnerie, au projet de l'association Peuple de soleil, basée à Paris. Elle propose aux élèves ce pari fou : construire une école au Sénégal.

Quatre volontaires seront retenus, Alexis, Rachid, Sébastien et Nicolas. Tous ont entre 18 et 20 ans, un BEP ou un CAP de maçonnerie en poche. À l'issue d'une projection vidéo, un film de 18 mn réalisé dans la ville de Mour, à 80 km au sud de Dakar, les jeunes interpellés par de telles images décident d'agir.

Une ancienne écurie

« Ce qui m'a le plus choqué c'est la prostitution », explique l'un d'eux. « Leur école actuellement ? Une ancienne écurie où ils s'entassent, trop nombreux. Ça n'est pas possible ! »

Durant un mois, aidés de professionnels sénégalais et des membres de l'association Peuples de soleil, les jeunes travailleront à l'édification d'une école pouvant accueillir une centaine d'enfants. Des journées bien remplies les attendent. « On commencera tôt le matin car les températures sont extrêmes, 38 °C en moyenne. L'après-midi sera consacré aux échanges avec la population locale. »

Rachid, animateur diplômé, compte bien organiser des activités pour les enfants : « On a remarqué qu'ils aiment bien jouer au foot, alors j'emmène deux ballons avec moi. » Une caisse de prévention sur la sexualité viendra s'ajouter à un outillage déjà conséquent : niveaux, pelles, truelles...

Réunis dans le petit salon de Sophie pour une dernière mise au point avant le départ de mercredi, les jeunes au téléphone avec la trésorière de l'association, écoutent les dernières recommandations. Les yeux s'écaraillent devant la liste des incontournables : moustiquaires, médicaments, vaccinations...

Formés sur les détails pratiques, l'attitude, elle aussi, doit être exemplaire devant une population à 95 % musulmane. « Il faudra respecter les coutumes culinaires, ne pas boire d'alcool, demander la permission avant de prendre des photos et faire attention avec les filles. », précise Sébastien.

« Vous êtes les ambassadeurs de l'association sur place », ajoute avec sérieux Sophie Demailly, il faut que tout se passe bien car on a l'espoir de construire un internat l'an prochain. »

Peuples de soleil

Cette association est née il y a à peine un an grâce à trois jeunes filles bouleversées par la souffrance des petits mendiants. À l'issue de leur voyage, elles décident d'acheter un terrain à Milicunda, petit village en périphérie de Mour. Leur projet : construire une école et un internat. Là-bas, elles ont rencontré Aïda, la directrice de l'école qui se bat au jour le jour pour sortir les enfants de la rue. Mis en guise d'école, c'est une ancienne écurie insalubre qui accueille les enfants.

La construction d'un établissement scolaire en accord avec les autorités locales devrait durer un mois avant la prochaine mission, l'an prochain : la création d'un internat.

Mercredi prochain, nos jeunes lycéens s'envoleront pour Dakar, avec un peu d'appréhension sans doute, mais le sentiment grandissant de construire un futur pour les jeunes orphelins des rues de Mour.

Site Internet : www.peuplesdesoleil.org